

Je vous Salue Marie Mere de Dieu  
qui avez esté Conçue sans  
peché originel

De Paris en France le 23<sup>e</sup>  
Decembre 1687.

2. J'ay mis avec douleur par vos chers Lettres du 24 du  
mois passer les peines que vous avez souffert et que vous  
souffrez encore. Mes tres cheres Mores et mes cheres En-  
fant, Je n'en suis pas surpris les Oeuvres de Dieu  
pareille à celle que vous estes allés faire ne s'infante  
que par la Croix. Je ne suis bien attendu que vous  
auriez beaucoup a sacrifier sous les Roys du  
monde ne sont pas comme celuy que vous avez  
quitter, Mais souvenez vous tres cheres que vous  
avez quitté pour Dieu et que sy lon vous devoit dire  
qu'il y avoit un Ministre a soutenir vos grands seurs  
pour Dieu vous L'auroit fait Embasser, Je vous  
conjure de relever un peu v're courage, C'est dans  
ce renouveau que vous donnera a D. S. des Marques  
de vostre Amour. Vous estes allés chercher la  
gloire vostre Dieu vous transportoit a Embasser  
ce qui estoit le plus difficile Les Souffrances de  
La Mer ne vous ont pas rebutez Ne vous foyez  
pas de ne trouver d'abord que Les quatre ma-  
rouilles la suite vous semblera meilleur, Et  
apres tout sy la Reine Manquoit Dieu ne vous  
Manquera pas, prenez de l'argent des Amis de  
M<sup>r</sup> de Riquioy ie luy rendrez icy, Ne souffrez  
point de necessitez ce n'est mon Intention

Notre Seigneur a dit que vostre Establisement sera a  
La gloire et quil le benira Avec Courage & une foy  
ardemment avec vous pour partager vos souffrances  
et pour vous dire quil ne faut pas perdre Coeur  
Je vous promest que N. S. vous Establira bien  
avec un peu de temps et de patience, Vous souffrez  
Vous feront de preparation a son Deuvre, adorer  
ses desseins et son Intree en ce monde dans une Est  
-le sans secours humains, honorer ses Estats parmy  
Ses Subjects et souffrir, Il est vray que vous estes  
dans un pays Estranger Mais vous estes dans des  
bras et dans le sein de Dieu mesme toujours  
avec luy et soutenue de ses graces, Je voy plein  
froid pour le froid, Mais Comme le bois est abondant  
ne se garez pas, La Reine donnera des ordres  
pour vos besoins, Elle ne vous a point apeller  
pour vous laisser perir Elle a trop de pieté  
L'on scauroit en France quelle vous auroit mangé  
Je vous prie de ne point croire cette pensee, vous  
Voyez ses Bonnes Lettres une Reine qui a un grand  
Coeur pour Dieu et qui aura des Bonnes de mere  
pour vous, Monsieur le Marquis a Mandé  
a Mad de Beaumont quil feroit des Merveilles  
pour Vre Establisement A un peu de patience vous  
serez Consolee donner vostre temps et vostre quise  
a N. S. pour la gloire de son divin Mystere  
Et il vous comblera de benediction

Ne doutez pas que le dessein ne soit de grand  
degoût dans vos Coeurs pour vous decourager et  
vous faire perdre le merite de tant de fatigues, &  
de braver l'oeuvre de Dieu dans la Naissance, l'esprit  
que N.S.; et ses tres Ste Mere vous donneront des  
forces et du courage pour achever ce que vostre Tele  
et vostre Amour pour Nre adorable Misere vous  
a fait Commencer; Vous avez bien pu vous persuader  
en prenant Vre resolution d'aller que lon ne fait  
pas des Establissemens hors d'un Royaume sans  
se exposer a beaucoup de peines et de grandes Incon-  
-modites prenez courage la Croix est venue au de-  
-vant de Vous pour vous faire soutenir toutes  
Choses pour parvenir a glorifier N.S. et a donner  
Un Autel a sa gloire, Je vous assure Infinitement  
heureux tres Chers Meres et tres Aimees filles  
ne perdez pas vostre confiance Dieu benira son  
oeuvre et cher de la faire Elle en sera d'autant  
plus sainte que vous Ny trouvez rien pour la  
Nature et que vous y vivez en pur sacrifice  
apres vous prendre vos Mesures pour revenir  
Je ne vous en empêcheray jamais, Je voudrais que  
vous en fassiez a la voile, se seroit une marque  
que vous auriez tout fait, Souvenez vous

25<sup>e</sup> Novembre 1684

que vous estes les heros du tres Sacrement Et  
quil vous a choisy pour porter la gloire Et son  
Amour dans les Coeurs que ND vous tient dans  
la divine Main, Mesurant par la fidelite que  
tout iroit bien quil vous protegeroit Et vous  
Conduiroit luy mesme, Il ne nous a pas dit luy  
cherez Meres que ce seroit sans peine tout Com-  
mencement son difficile et tres difficile hors de  
vos habitudes Et de vos Connoissances, Mais tres  
Cherez vous Nestez pas hors de Dieu cest ce qui  
vous peut Consoler dans vos Angoisses, Je voudrois  
estre avec vous de tout mon Coeur pour le  
partager avec vous Et les braver toutz dans mon  
Coeur sil estoit possible

J'escrie a Mr. du Chastin pour le remercier de toutes les Bontes  
en responce de ce quil a fait la peine de Messire, Il parle de son  
rebour il y faudra travailler, Je luy ay de tres grande Obligation  
pour les services quil vous a rendu. Je m'oblige luy bien de la  
reconnoissance luy sois quil soit accomodez Et luy vous Navez  
point d'argent ie vous prie den prendre des Amis de Cho de  
Rigoly et ie le rendray, icy J'espere que vos chagrin ne  
Courront pas toujours, Vous Avez Commencé nom Dieu  
achever tres chere, et il vous benira Je le prie vous com-  
bler de grace et de Benediction, Je suis toute a vous  
Mes tres cheres, Et vous promest que ie ne vous oublieray  
jamais, Et luy vous Nestez pas Contente Je trouueray des Moyens  
de vous faire revenir Ayez donc Courage Et me croyez

Je vous ay  
souvent  
souhaité  
de vous  
voir  
et de  
vous  
embrasser  
de pres  
et de  
vous  
embrasser  
de pres  
et de  
vous  
embrasser  
de pres